

Panorama



De poète à dramaturge : l'œuvre *thirsty* de l'auteure en résidence du CNA franchit le cap de la scène

Si le nom de Dionne Brand vous dit quelque chose, ce n'est pas un hasard. Chaque année, le programme *Playwrights in Residence* invite des dramaturges d'origine autochtone ou d'autres cultures à se joindre à sa Compagnie de théâtre anglais. En 2009, le poste de « *Playwright in Residence* » (auteure en résidence) est allé à Dionne, qui a pu ainsi adapter pour la scène son recueil de poèmes intitulé *thirsty*.

« J'ai eu la chance, dans le cadre de cette expérience, de travailler avec deux êtres merveilleux, Peter Hinton et Paula Danckert, affirme Dionne. J'ai énormément appris auprès d'eux. Je joue avec les mots. Eux font bien plus que cela. »

En fait, la conseillère dramaturgique Paula Danckert admet qu'elle avait une raison toute personnelle de vouloir porter à la scène l'œuvre de Dionne. « Ses écrits me passionnent, dit-elle. La place qu'il y avait sur la scène pour la poésie de Dionne m'est apparu clairement à l'esprit. »

Une fois enclenché le processus d'adaptation de *thirsty* pour le théâtre, plus rien ne pouvait l'arrêter. L'engouement de Peter et de Paula autour pour cette œuvre était tel qu'ils ont décidé de créer la nouvelle pièce ici

« C'est exaltant de voir mon texte évoluer vers un autre médium; de voir les mots que j'ai écrits sortir de la bouche et des tripes de comédiens... des mots qui prennent une nouvelle vie – peut-être en fait leur vraie vie. »

—Dionne Brand, poète,
romancière et essayiste de renom

même au CNA, durant la saison 2012-2013 du Théâtre anglais. Peter signera lui-même la mise en scène.

« La poésie et la langue du théâtre ont beaucoup en commun, explique Peter. Le plus populaire dramaturge d'expression anglaise est Shakespeare. Au CNA, c'est vers nos poètes que nous nous abreuons des histoires de notre pays. Ils sont en quelque sorte nos Shakespeare contemporains. *thirsty* est une histoire invitante pour la scène, et qui mérite sa place dans l'univers théâtral. »

Dans ce numéro

Message de la chef de la direction de la Fondation du Centre national des Arts | 2

Le Royal Philharmonic et l'Orchestre du Centre national des Arts : un duo impressionnant | 4

Le célèbre piano CD 318 | 4

Le projet *Hexagone* | 5

Profil de donateurs : Isobel et Albert Adey | 6

Avis d'expert | 6

Théâtre anglais et communautés autochtones : une belle chimie dans une production historique de *King Lear* | 7

Cinq minutes en compagnie de Randi Helmers | 8

Calendrier des activités | 8

Suite à la page 3



Dionne Brand au gala
2011 du Griffin Poetry Prize
Photo de Junior Harrison



message

de la chef de la direction, Fondation du Centre national des Arts

À l'heure où nous nous retournons pour apprécier la somme d'inspiration qu'a suscitée la saison 2011-2012 du CNA, je me sens infiniment reconnaissante de votre fidèle appui. C'est grâce à votre passion et à votre engagement pour les arts de la scène si nous avons pu présenter autant de spectacles à couper le souffle ici à Ottawa et partout au pays. Avec vous à nos côtés, nous avons appuyé la création de nouvelles pièces stimulantes, de magnifiques chorégraphies et d'impressionnantes œuvres musicales. Par votre soutien, vous avez procuré une première chance de briller à de jeunes artistes de la relève et avez fait entrer les arts dans la vie et le cœur de milliers d'élèves. Pour tout cela, merci!

Ce numéro de **Panorama** vous donne la mesure de ce que votre générosité a permis de réaliser tout au long de cette saison au CNA, au cœur de notre milieu et dans tout le pays. Ainsi par exemple, par votre soutien, vous aidez notre projet *Hexagone* à jeter des ponts entre la technologie et les arts de la scène et ainsi, à sortir le CNA de ses murs pour proposer une expérience à des gens de partout au Canada et de l'étranger.

Vous aurez également un aperçu de la passion et de la prévoyance que partageaient Isobel et Albert Adey – fervents mélomanes et spectateurs assidus du CNA. S'ils nous ont quittés, ils n'en continuent pas moins de contribuer à façonner l'avenir des arts de la scène pour les générations à venir, par le truchement d'un legs.

Quand je songe à la saison qui s'achève, puis que je porte mon regard sur la 14^e édition annuelle de l'Institut estival de musique, qui débute le 14 juin –, je trouve une fois de plus de multiples raisons de vous témoigner ma gratitude pour votre soutien inébranlable. Votre passion et votre générosité sont véritablement à l'avant-scène de toute l'action de portée mondiale du CNA en matière d'interprétation, de création et d'apprentissage, aussi bien en musique qu'en théâtre et en danse.

Je vous souhaite un printemps et un été des plus doux.



Jayne Watson



Photo de Michel Dozois

Fondation du CNA

Jayne Watson
Chef de la direction

Jane Moore
Chef des opérations philanthropiques

Personnel des dons annuels 613 947-7000

poste 315 – Cercle des donateurs
poste 218 – Club des entreprises
cercledesdonateurs@cna-nac.ca
fondationducna.ca

Barry M. Bloom, CFRE
Agent principal de développement,
Fonds annuel et dons planifiés

Julie Byczynski
Agente principale de développement,
Commandites et dons exceptionnels

Freya Struthers
Agente de développement,
Commandites et dons exceptionnels

Christina Hunter Cadieux
Agente associée de développement,
Fonds annuel

Brigitte Aubé-Harrison
Coordonnatrice du développement

De poète à dramaturge : l'œuvre *thirsty* de l'auteure en résidence du CNA franchit le cap de la scène

suite de la page 1



Dionne Brand à une séance de dédicace au Festival international des auteurs de Toronto
Photo gracieusement fournie

Dionne raconte comment tout a commencé. « Lorsque Paula m'a appelée pour me faire cette offre, j'étais hésitante. Je me demandais à quoi ça ressemblerait de travailler avec une conseillère dramaturgique pour transposer une œuvre de poésie en pièce de théâtre, confie-t-elle. Puis je me suis rendu compte que je brûlais d'envie de collaborer avec des gens capables d'amener mon œuvre dans une autre sphère. J'ai compris combien mes poèmes avaient de la chance d'être tombés entre les mains de gens aussi compétents. »

Voilà le genre de possibilités que vous contribuez à créer par votre soutien au CNA et à des programmes comme *Playwrights in Residence*. Ce programme favorise l'émergence et la production d'œuvres

canadiennes et procure de belles occasions de perfectionnement à des artistes de notre pays.

« Les artistes s'investissent cœur et âme dans leur œuvre, et ils ont besoin de reconnaissance et d'encouragement, fait remarquer Paula. Le programme *Playwrights in Residence* donne à un auteur la chance d'écrire. Il met en valeur la somme de travail qu'exige la création d'une œuvre. Sans des programmes comme celui-ci, les artistes crient famine et leurs œuvres restent en plan. »

L'ardeur au travail de Dionne trouve ici sa récompense. La poète se dit très reconnaissante de pouvoir faire naître au théâtre ses personnages et ses histoires... un sentiment de gratitude partagé par Peter.

« Je suis venu au CNA pour monter des pièces comme *thirsty*, dit Peter. C'est exactement l'avenue à prendre par le CNA, et je suis reconnaissant à nos mécènes. Au théâtre, la création de nouvelles œuvres est primordiale; aussi, j'espère que vous continuerez à donner, de sorte que nous trouvions toujours de nouvelles façons de voir le monde. »

*La Fondation du CNA remercie le Conseil des arts du Canada et un donateur anonyme qui, par leur soutien, contribuent à amener *thirsty* sur la scène du CNA du 5 au 17 novembre 2012. Achetez vos billets et soyez les témoins du passage à la scène de l'œuvre fascinante de Dionne Brand.*



Douglas Burden, de l'Orchestre du CNA, et son homologue du Royal Philharmonic, Roger Argente, après le concert conjoint des deux orchestres

Photo de Nick Atkinson, tuba, OCNA

Le Royal Philharmonic et l'Orchestre du Centre national des Arts : un duo impressionnant

L'exaltation durant la répétition ce jour-là n'avait rien de surprenant. Après tout, ce n'est pas tous les jours que se retrouvent réunis sur une même scène deux orchestres de calibre mondial, qu'un océan sépare habituellement. Les 140 musiciens allaient, quelques heures plus tard, partager la scène du CNA pour une collaboration unique sous la baguette du directeur musical Pinchas Zukerman.

Rendu possible en partie grâce au généreux soutien de Margaret et David Fountain de Halifax (Nouvelle-Écosse), donateurs de longue date de la Fondation du CNA, le concert a séduit une salle remplie à capacité. « C'était inspirant de voir ainsi combinées les

forces et passions de deux orchestres », lance Margaret, qui est aussi membre du conseil d'administration de la Fondation du CNA. « Ce fut une prestation vraiment extraordinaire, que David et moi sommes ravis d'avoir contribué à rendre possible au CNA. »

« Réunir deux orchestres est toujours un défi », admet Noémi Racine Gaudreault, violoniste au sein de l'Orchestre du CNA. « Dans ce cas-ci, le fait que le Royal Philharmonic (RPO) et l'Orchestre du Centre national des Arts (OCNA) partagent le même chef a facilité les choses. »

« L'exaltation perceptible en répétition s'est transformée en électricité durant le concert », affirme Douglas Burden, trombone basse de l'OCNA. Le public a eu droit à une saisissante interprétation de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, à laquelle il a d'ailleurs réservé une chaleureuse ovation. « Et dans le finale, les deux ensembles ont littéralement soulevé

l'auditoire de terre avec toute l'énergie sonore qui émanait de la scène », se rappelle Douglas.

Le moment le plus mémorable de la soirée est peut-être celui où, après le deuxième mouvement, les membres des deux orchestres ont changé de chaise et se sont réaccordés, avant de poursuivre l'œuvre jusqu'à sa conclusion. « L'auditoire a eu un petit rire nerveux en nous voyant ainsi jouer à une sorte de "chaises musicales", raconte Noémi. C'était parfaitement inélegant, mais combien amusant. »

Comme le dit si bien Douglas, au bout du compte, une telle collaboration musicale profite à tout le monde. « Les occasions de partager le même pupitre avec un collègue de calibre mondial sont très rares. Cela permet de vivre des moments de camaraderie dans une profession où règne habituellement un climat de compétition pour les rares emplois disponibles. Nous avons pu constater par nous-mêmes que l'OCNA est véritablement un orchestre de classe mondiale. »

Le célèbre piano CD 318 de Glenn Gould s'installe au CNA

De son instrument, le légendaire pianiste Glenn Gould disait qu'il était une « romance à trois pattes ». Il a découvert ce piano de concert en 1960 à l'Auditorium Eaton à Toronto. Qu'importait, pour le pianiste, le fait que l'instrument avait déjà 20 ans. « Ce fut le coup de foudre immédiat pour celui qui était constamment en quête du piano idéal », raconte l'archiviste du CNA, Gerry Grace. « Glenn aimait le petit côté fruste de ce piano. »

Ainsi s'établit une relation hors de l'ordinaire entre le Steinway CD 318 et l'un des plus grands pianistes du XX^e siècle. « Glenn aimait tant ce piano qu'il l'a expédié à une foule d'endroits où il s'est produit, explique Gerry. Même après sa retraite de la scène, il a gravé de

nombreux albums sur son CD 318. » Puis le malheur survint. En 1971, des déménageurs échappent l'instrument, qui subit de graves dommages. « Glenn avait le cœur en miettes, raconte Gerry. Il a passé des années à tenter de le remettre en état... en vain. Mais il ne s'en est jamais départi. »

Plus d'un demi-siècle plus tard, voilà que l'instrument élit domicile au CNA, en partie grâce au généreux soutien de deux donateurs de la Fondation du CNA, Eli et Philip Taylor. À compter de juin en effet, il sera exposé en permanence dans le foyer de la Mezzanine de la salle Southam. « Pour nous qui sommes des passionnés de Gould, c'est très excitant de voir le piano préservé et installé au CNA. Cette pièce formera un merveilleux duo avec

la sculpture d'Oscar Peterson, fait remarquer Phil. Le CNA fait beaucoup pour honorer nos artistes légendaires. »

Gerry fait valoir que ce piano constitue un artéfact culturel majeur qui fera fureur au CNA. « Glenn Gould n'a rien perdu de sa célébrité, affirme-t-il. L'endroit attirera une foule de gens qui vénèrent le pianiste et sa musique. Et ceux qui n'ont pas entendu parler de lui découvriront cette pièce de collection iconique. C'est une reconnaissance qui a le pouvoir d'inspirer les artistes et les amis des arts. »

Glenn Gould jouant sur le piano CD 318. Studio d'enregistrement de Columbia, New York, 1963
Photo de Don Hunstein, Tous droits réservés Sony Music Entertainment



Le projet *Hexagone* :

La technologie au service des arts de la scène



« La technologie est un élément vital pour permettre au CNA d'exercer son mandat national. Elle est là pour assurer non seulement la survie des arts de la scène mais aussi son essor dans les prochaines décennies. »

Maurizio Ortolani, producteur des Nouveaux médias au CNA

Des élèves de classes situées aussi loin qu'aux États-Unis et au Mexique commentent *Les Quatre Saisons* de Vivaldi avec des jeunes réunis ici, au Canada...

... un jeune violoniste de talent vivant dans une petite localité du Nord canadien suit une leçon particulière avec Pinchas Zukerman...

... un *big band* virtuel permet aux jeunes membres d'un ensemble jazz local de voir l'effet que cela donne de jouer avec une formation de tout premier ordre...

Il n'y a pas si longtemps, ce genre de possibilités relevait de l'utopie. Aujourd'hui, grâce au projet *Hexagone*, ces scénarios et une foule d'autres se produisent toutes les semaines. *Hexagone* est un projet de recherche et développement que nous avons entrepris il y a 11 ans. C'est une initiative qui fait appel à la technologie de vidéoconférence interactive de la prochaine génération pour promouvoir la formation des artistes et l'éducation, et qui

établit des liens qui ne seraient autrement pas possibles », explique Maurizio Ortolani, producteur des Nouveaux médias.

Avec la technologie apparaît une infinité de possibilités pour le CNA de jeter des ponts et de tisser des liens avec les jeunes artistes, les classes d'élèves curieux et tous les Canadiens qui s'intéressent aux arts de la scène. L'année dernière seulement, l'équipe des Nouveaux médias a produit 50 événements dont plus de 30 classes de maîtres par vidéoconférence à large bande, comme la populaire série de classes de maîtres en jazz *De Manhattan au canal Rideau*.

« Pinchas donne au moins deux ou trois classes par mois à partir du studio *Hexagone*, indique Maurizio. Il suit ainsi de talentueux élèves de partout sur la planète. »

Par votre générosité, vous apportez un précieux soutien au projet *Hexagone* et aux liens qu'il rend possibles. Nous vous invitons à venir voir

Pinchas Zukerman au studio *Hexagone*, donnant une leçon de violon à une élève de l'Académie Sibelius, en Finlande (écran télé du bas)

Photo de Kevin Bhookun

de près l'incidence de votre engagement. « On a déménagé récemment le studio au fond du Foyer principal. Il est muni d'une fenêtre par laquelle on peut observer Pinchas en train de donner une leçon ou d'enregistrer un balado », précise Maurizio. Nous invitons aussi les donateurs à assister, à la Quatrième Salle, à la série *De Manhattan au canal Rideau*, un parfait exemple de technologie en action.

« Ce sont là des initiatives importantes, d'ajouter Maurizio. Votre investissement dans la technologie rejoint des élèves et des institutions de partout au pays. Il permet de réunir des gens de façon efficace et aide le CNA à préserver son rôle de leader dans le domaine. C'est par des projets comme *Hexagone* que le CNA peut rester au service des artistes et des auditoires des quatre coins du Canada. »

Profil de donateurs : Isobel et Albert Adey

Un legs d'amour

Le Dr Albert Adey adorait les arts de la scène. Il était un fervent mélomane et un spectateur assidu du CNA. Sa discothèque en disait d'ailleurs long sur sa passion pour la musique classique. À son décès, il a laissé pas moins de 2000 albums dont a hérité plus tard une école d'Ottawa.

C'est son amour fidèle pour son défunt mari qui a amené Isobel à verser un legs substantiel à la Fondation du Centre national des Arts. Cette femme généreuse et altruiste a consacré temps et énergie à différentes causes locales. Elle s'est fait connaître surtout comme fondatrice de l'International Club of Ottawa, un club s'attachant à promouvoir l'amitié entre les Canadiens et les étrangers résidant temporairement à Ottawa. Elle a reçu la Médaille du jubilé d'or de la reine et a été désignée Femme de l'année en 1992.

La Fondation du CNA a tenu à lui rendre hommage à son tour. À son décès, Isobel a laissé en héritage de belles possibilités d'apprentissage qui enrichissent aujourd'hui la vie d'artistes émergents et d'innombrables jeunes issus de partout au pays.

Le legs qu'elle a versé a été mis à profit. Il a contribué à financer la tournée de l'automne 2011 de l'Orchestre du CNA au Canada atlantique, et plus particulièrement le volet éducatif de cette tournée qui a fait entrer la musique classique dans des classes où bon nombre des élèves n'avaient jamais assisté auparavant à une prestation orchestrale.

Une partie du legs a aussi aidé à financer la *Scène des Prairies*, en mai 2011. Ce festival a rassemblé à Ottawa-Gatineau plus de 500 artistes du Manitoba et de la Saskatchewan, qui ont pu faire valoir leurs talents devant des auditoires ravis et des dizaines de diffuseurs et dépisteurs de talent de tout le pays et d'ailleurs.

Et pour compléter ce tableau, le legs d'Albert et Isobel a aujourd'hui des échos partout au Canada, notamment dans les régions rurales de la Saskatchewan et de l'Alberta, où le programme *Vive la musique*, qui amène des musiciens et la musique classique dans une foule d'écoles, connaît un grand rejaillissement grâce à la prévoyance du couple.

L'équipe de la Fondation du CNA est profondément reconnaissante à Albert et Isobel Adey. Leur passion et leur générosité continueront, pendant encore de nombreuses années, à éclairer les arts de la scène.

Avis d'expert

Don planifié : Vous aussi pouvez faire un legs d'amour

Le legs testamentaire constitue un don d'une incroyable richesse. Il peut lancer la carrière d'un artiste prometteur, permettre à des élèves en milieu rural de voir jouer pour la première fois un orchestre classique, et contribuer à faire en sorte que continue toujours de s'exprimer, partout au Canada, le meilleur du théâtre, de la danse et de la musique.

Albert et Isobel Adey ont forgé cet héritage le jour où Isobel a versé un legs substantiel à la Fondation du CNA. Je vous encourage, si vous ne l'avez pas déjà fait, à lire le précédent article de cette même page, pour avoir un aperçu des merveilleuses possibilités qu'ils ont contribué à créer, par leur prévoyance et leur générosité.

Vous aussi pouvez influencer sur l'avenir des arts de la scène en laissant un héritage qui vous caractérise.

Immortaliser votre passion et votre engagement pour les arts de la scène, c'est facile. Vous pouvez inclure à votre testament une clause qui constituera votre « legs d'amour ». Après avoir pourvu aux besoins de votre famille, il vous suffit de prévoir un pourcentage de votre succession ou une somme forfaitaire que vous destinerez à la Fondation du CNA. Vous transmettez ainsi votre passion aux générations à venir, comme l'ont fait avant vous les Adey.

Pour discuter de cette avenue qui s'offre à vous, veuillez contacter Barry Bloom au 613 947-7000, poste 314.

Théâtre anglais et communautés autochtones : une belle chimie dans une production historique de *King Lear*

Nombreux sont les amateurs de théâtre qui ont vu *King Lear*, la bien-aimée tragédie de Shakespeare, prendre vie sur scène. Ils ont vu, non sans un sinistre sentiment, la suite de 100 compagnons du roi être réduite de moitié, puis à nouveau de moitié par ses deux filles aînées. Mais ce qu'ils n'avaient encore jamais vu, c'est la scène envahie par des dizaines d'amateurs, tous membres de la communauté autochtone locale, personnifiant la suite du roi Lear.

Le 8 mai prochain, une production historique de *King Lear* de Shakespeare prendra l'affiche pour trois semaines au Théâtre du CNA. La pièce sera interprétée par une distribution entièrement autochtone de toutes les régions du pays, avec August Schellenberg dans le rôle-titre.

Parallèlement au développement de cette production hors du commun, le CNA a mis en œuvre un programme de rayonnement réparti sur douze semaines à l'intention des membres de la communauté autochtone locale, grâce au soutien du *Fonds de dotation Leighton pour le développement des talents*. Dirigé par l'artiste et éducatrice métisse Suzanne Keptwo et par Peter Hinton, directeur artistique du Théâtre anglais du CNA, le programme *Four Nations*

Exchange appuie chaque séance sur les méthodes d'enseignement traditionnelles des peuples Anishinaabe.

« Je fournis le contexte culturel dans la première moitié de la séance », explique Suzanne Keptwo, « et Peter [Hinton] prend ensuite le relais pour diriger des exercices complémentaires visant à développer des habiletés spécifiques. Il relie mon travail et les enseignements dispensés à sa vision de la production. La réaction de tous les participants a été formidablement positive. Nous avons bâti un groupe tissé serré et enthousiaste d'amateurs de théâtre. »

Les participants au programme *Four Nations Exchange* prêteront leurs traits aux membres de la suite du roi Lear pendant les représentations. Cette chance unique aura des répercussions profondes aussi bien sur l'auditoire que sur les participants, selon M^{me} Keptwo. « Autant que je sache, aucun metteur en scène de cette pièce n'avait encore eu recours à un nombre important de figurants

« En invitant la communauté autochtone locale à entrer dans le monde du théâtre professionnel, Peter Hinton affirme le caractère national – c'est-à-dire inclusif – du Théâtre anglais du CNA, ayant notamment pour objectif de célébrer et de mettre en valeur les cultures, les identités, les apports, les talents et les récits des Premières nations, des Métis et des Inuits de tout le pays, et de les faire connaître à l'ensemble de la population. »

—Suzanne Keptwo, artiste et éducatrice métisse



Autochtones participant à un atelier en préparation de leurs débuts à la scène dans la pièce *King Lear (Le Roi Lear)*
Photo de Nancy Halpin

pour animer ces scènes de foule. Cette innovation sera assez impressionnante en soi et particulièrement belle à voir, car tous revêtiront des costumes d'époque algonquins. »

De façon générale, Suzanne Keptwo voit dans cette production une chance pour les amateurs de théâtre de s'initier à l'univers et à la culture des Premières nations. « En la situant dans un contexte algonquin, l'histoire bien connue de Lear aidera peut-être à jeter un nouvel éclairage sur l'impact séculaire du contact avec les Européens, dont les effets se font encore sentir de nos jours. Cela favorisera-t-il une meilleure compréhension entre les peuples? Je l'espère », admet-elle.

Elle est extrêmement reconnaissante à l'endroit des donateurs comme vous qui rendent possibles des programmes comme le *Four Nations Exchange*. « *Kitchi miigwech* (un grand merci), dit-elle. Vous ne pouvez imaginer pas à quel point un cadeau comme le programme *Four Nations Exchange* sera la source de merveilleuses histoires que l'on se racontera pendant de nombreuses générations. »



Photo de
Andrée Lanthier

Cinq minutes en compagnie de Randi Helmers

Entretien avec l'une des premières membres de la Compagnie de théâtre anglais du CNA

La talentueuse comédienne Randi Helmers est membre de la Compagnie de théâtre anglais du CNA depuis la création de la troupe il y a trois ans. Nous l'avons rencontrée entre deux représentations de la pièce Creation pour qu'elle nous parle de son expérience au sein de la compagnie.

Q : Quel a été le moment fort de votre carrière à ce jour?

R : L'accueil du public à la production inaugurale de la Compagnie de théâtre anglais du CNA – à savoir l'adaptation par Peter Hinton de la pièce *A Christmas Carol* – a été phénoménal. On a joué devant des salles comblées et ajouté des représentations. Ceci et le fait de travailler aux côtés de Stephen Ouimette et les autres membres de cette formidable distribution constituent assurément un point marquant de ma carrière jusqu'à maintenant. En fait, Peter Hinton figure en bonne place sur la liste des moments forts de la carrière de beaucoup de gens du milieu.

Q : Vous êtes membre de la Compagnie de théâtre anglais du CNA depuis ses débuts. Qu'est-ce que ça représente pour vous en tant que comédienne canadienne?

R : Je me considère très privilégiée. J'ai rencontré une foule de grands comédiens apportant chacun un bagage unique et des perspectives propres à son coin de pays. Je n'aurais jamais imaginé me rendre à l'île Fogo, n'eût été du projet annuel *The Ark*. Cette expérience a changé ma vie. De la même façon, lorsque nous avons présenté notre production de *Mother Courage and Her Children* au Manitoba Theatre Centre, j'étais tout excitée de pouvoir enfin découvrir cette province et sa vibrante communauté artistique.

Q : Qu'avez-vous retenu de cette expérience et en quoi vous a-t-elle fait grandir comme comédienne?



R : Comme le Théâtre anglais a des programmes solidement établis en matière d'éducation et de rayonnement auprès des auditoires, j'ai eu quantité d'occasions d'interagir avec les auditoires au fil de rencontres d'après-spectacle, de répétitions publiques et d'ateliers scolaires. J'ai appris à saisir et à aimer ces occasions qui sont à la base même de mon métier et qui viennent confirmer à quel point le théâtre touche chaque personne de différentes façons.

Q : Quel message aimeriez-vous transmettre aux amis du CNA qui contribuent à faire de la Compagnie de théâtre anglais du CNA une réalité?

R : Par votre soutien, vous contribuez énormément à la vitalité et au dynamisme culturels de notre ville et de notre pays. Sur un plan personnel, comme artiste, je me suis vraiment rapprochée des auditoires et de mes contemporains. Je vous en remercie.

Calendrier des activités

Un merci spécial à Rob Marland, de Royal LePage Performance Realty, commanditaire des répétitions publiques et avant-premières.

DATE ET HEURE	ACTIVITÉ/RENSEIGNEMENTS PARTICULIERS	SUR INVITATION SEULEMENT	CERCLE DU PRODUCTEUR	CERCLE DU METTEUR EN SCÈNE	CERCLE DU MAESTRO	CERCLE DU DRAMATURGE	BIENFAITEUR	SOUTIEN	ASSOCIÉ
23 mai 2012	Thé du Cercle Emeritus 	✓							
29 mai 2012 19 h 00	Répétition publique - Orchestre du CNA Le <i>Requiem</i> de Verdi 		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
22-24 juin 2012	Rabais sur les billets pour assister au Festival de Stratford avec les Amis du Théâtre anglais*		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
28 juin 2012	En toute reconnaissance Concert Reconnaissance de nos donateurs 		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
1 ^{er} juillet 2012	Soirée de reconnaissance des donateurs de la Fondation du CNA à l'occasion de la fête du Canada 		✓	✓	✓				
7-9 septembre 2012	Rabais sur les billets pour assister au Festival Shaw avec les Amis du Théâtre anglais*		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

* Les Amis du Théâtre anglais sont un groupe indépendant de membres qui appuient le Théâtre anglais du Centre national des Arts.
Renseignements : 613 726-9330 ou franny@magma.ca

Pour information ou pour s'inscrire à l'une quelconque des activités ci-dessus :

Fondation du Centre national des Arts
53, rue Elgin, C. P. 1534, succ. B, Ottawa ON K1P 5W1
fondationducna.ca • cercledesdonateurs@cna-nac.ca • 613 947-7000, poste 315

